

# Élévation

*Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,*

*Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,*

*Par delà le soleil, par delà les éthers,*

*Par delà les confins des sphères étoilées,*

*Mon esprit, tu te meus avec agilité,*

*Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,*

*Tu sillonnes gaiement l'immensité profonde*

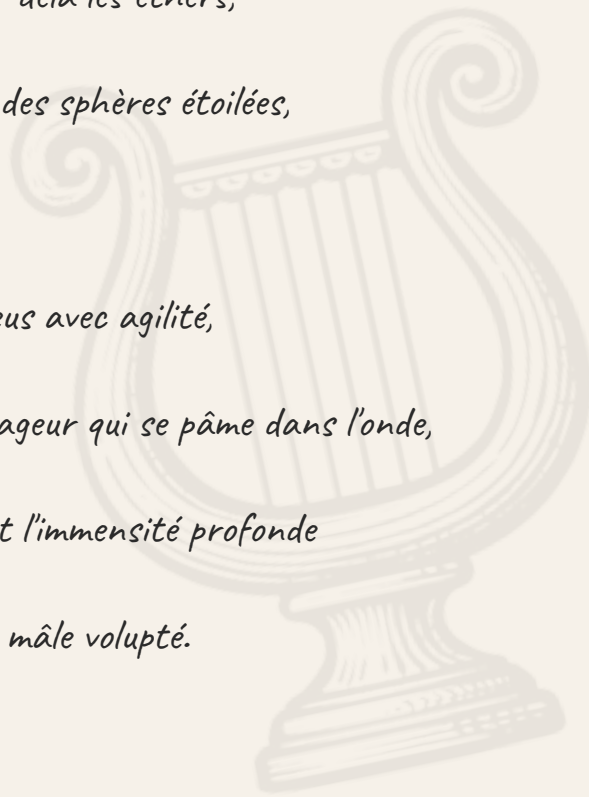
*Avec une indicible et mâle volupté.*

*Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides ;*

*Va te purifier dans l'air supérieur,*

*Et bois, comme une pure et divine liqueur,*

*Le feu clair qui remplit les espaces limpides.*



*Derrière les ennuis et les vastes chagrins  
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,  
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse  
S'élançer vers les champs lumineux et sereins ;*

*Celui dont les penses, comme des alouettes,  
Vers les cieux le matin prennent un libre essor,  
- Qui plane sur la vie, et comprend sans effort  
Le langage des fleurs et des choses muettes !*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

